



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Le Préfet des Côtes d'Armor

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE LA
PROTECTION DES POPULATIONS
PREVENTION DES RISQUES
ENVIRONNEMENTAUX

Rapport à soumettre à l'avis du CODERST

Transmis le **09 AVR. 2015**

Dossier suivi par : COATRIEUX Séverine
Suivi administratif : SAOUTIC Laurence

IDENTIFICATION DU PETITIONNAIRE :

Nom ou raison sociale : **Monsieur le gérant EARL MENGUY**

Associé : MENGUY Sébastien Date de naissance : 22/09/1979

Associé : MENGUY Jean Claude Date de naissance : 01/11/1952

Associé : MENGUY Marie France Date de naissance : 16/06/1955

Adresse : 3, KERIGAN - 22320 PLUSSULIEN

N° de dossier : 514-2 N° ICARE : 20082016

Type de dossier : Extension

Régime : Autorisation – IED

Date de dépôt : ouvert le : 21/02/2014

Objet de la demande : Extension d'un élevage porcin avec mise à jour de la gestion des déjections.

SITUATION DE L'INSTALLATION :

N° EDE : 22244106

N° SIRET : 38490406600014

N° PACAGE : 022041219

IED : Oui

Etablissement à enjeux : Oui

Siège B V Phosphore : complexe de guerlédan

Siège sur bassin versant : Blavet aval KERNE ou Guerlédan

Terres exploitées en propre sur Bassin Versant :

Année	Bassin du	Type BV	Surface
2011	L'Oust amont de St Congard	BVRégularisés	14,53
2011	Blavet aval KERNE ou Guerlédan	BV_Phosphore	143,61

Effectifs de l'élevage concernés par l'installation classée :

Site concerné	Type Animal	Autorisé	Aut Eq	Régularisé	Créé/Supprimé	Final	Equivalents
3, KERIGAN - PLUSSULIEN	Place Maternité :	84	252	0	18	102	306
3, KERIGAN - PLUSSULIEN	Place Gestantes :	331	993	0	12	343	1029
3, KERIGAN - PLUSSULIEN	Place Quarantaine :	15	15	0	0	15	15
3, KERIGAN - PLUSSULIEN	Post-sevrage (8-30 kg) biphase : Lisier	1440	288	0	90	1530	306
3, KERIGAN - PLUSSULIEN	Engraissement (30- 112 kg) biphase : Lisier	3100	3100	0	335	3435	3435
3, KERIGAN - PLUSSULIEN	Engraissement (30- 112 kg) biphase : Litière paille accu sans compostage	0	0	0	5	5	5
Total			4648				5096

Nomenclature installations classées :

Nomenclature	Equivalents
Nomenclature article : 2102 - Type : Porcs	5096

AUTRES EFFECTIFS DE L'ELEVAGE - Vaches nourrices, sans son veau (/ place):49 - Vaches nourrices, sans son veau (/ place):49 - Bovins Mâle 0-1 an , croissance (/place):25 - Mâles 1-2 ans, croissance:25 - Mâles 1-2 ans, croissance:25 - Génisses > 2 ans (/ place):10 - Génisses > 2 ans (/ place):10 - Bovins Mâle 0-1 an , croissance (/place):20

Site(s) de l'exploitation :

Site Principal	Site	Commune	Canton	En ex-ZAC	En ex-ZES(seuil traitement à 20000kg)	En ZAR	Ancien Seuil traitement	Ancien Seuil épandage	Ancien Sous Plafond
	3, KERIGAN	PLUSSULIEN	CORLAY		oui	oui	15000	90	50

Gestion des déjections :

*** Capacités de stockage :**

Capacités de stockage	Existante	Min. Règl.	Projetée	TOTAL	DUREE
Capacités des préfossees à lisier	3351	5 502	200	3 551	4,84
STO 3 (Stockage du lisier traité)	1 445			1 445	
STO 2 (Stockage du lisier traité)	445			445	
STO 1 (Lagune)	2 500			2 500	
Capacités des fumières	65		0	65	

*** Plan d'épandage :**

Type exploitant	Nom Adresse	Surface totale	SPE Cultures	SPE Prairies	SPNE	SRD	Pétitionnaire	Pré-teur	Autre	Pression Organique en P205 sur SRD	Pression Organique en N sur SAU
Demandeur	EARL MENGUY - 3, KERIGAN PLUSSULIEN	157,83	109,95	36,79	10,89	157,63	26072		0	70	165
Total							26072				

*** Traitement ou transfert :**

Traitement	Azote entrant	P205 entrant	Azote éliminé	P205 éliminé	Station	Azote export	P205 export	Convention
EARL MENGUY	30 293	17 570	0	0		6 967	14 056	Fertival
Dénitral			11 144	0		0	0	

*** Bilan sur l'exploitation du demandeur :**

	Azote	Phosphore
Réduction Biphase	7335	8595
Organique Produit	44195	25043
Modification mode production	-12	2
Organique à Gérer	44183	25045
dont non maîtrisable	4305	2152
dont maîtrisable	39878	22893
Epandu chez des tiers	0	0
Azote échangé (import-export)	0	0
Transfert	6967	14056
Traitement	11144	0
Reste exploitation	26072	10989
Reçu sur terres MAD	0	0
Pression organique sur SRD	165	70
Pression Organique sur SAU	165	70
Engrais minéral	5456	0
Total organique + minéral épandu	31528	10989
Pression totale sur SAU	200	70
Balance Globale sur SAU	19	-1

Contexte de l'élevage :

* Distance par rapport aux tiers : > 100 m

* Distance par rapport aux points d'eau : 280 m

Avis des services :

Service	Avis	Date Avis	Motivations																						
DDTM	Favorable	05/02/2014	<p>AVIS DE LA DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES ET DE LA MER : concernant la protection des points d'eau publics :</p> <p>1-TERRITOIRE ET CONTRAINTES :</p> <table><tr><th>Nom du BV</th><th>BV AV</th><th>BV C</th><th>BV R</th><th>BV P205</th><th>P P C</th></tr><tr><td>GUERLEDAN</td><td>Siège : non Surfaces : 0</td><td>Siège : non Surfaces : 0</td><td>Siège :non Surfaces :14,59 ha :Oust en amont de St Congard</td><td>Siège : oui Surfaces :143,71 ha Blavet en aval de KERNE</td><td>non</td></tr></table> <table><tr><th>Canton</th><th>Commune</th><th>ZAR</th><th>Antérieurement en ZES</th><th>SEUIL OBLIGATION TRAITEMENT</th></tr><tr><td>CORLAY</td><td>PLUSSULIEN</td><td>Oui</td><td>Oui</td><td>20 000 UN: non concerné</td></tr></table> <p>2-LE PROJET:</p> <p>Il s'agit de la restructuration interne d'un élevage porcin avec augmentation des effectifs, révision du plan d'épandage (augmentation des flux entrants dans la centrifugeuse en tête de station et par conséquent dans la station de traitement).</p> <p>3-SITUATION AUTORISEE :</p> <p>Le pétitionnaire est autorisé par arrêté du 13/07/2012 pour 84 places maternité, 331 places gestante verraterie, 15 places en quarantaine (soit 360 reprod moyens), 1440 places post sevrage (9800 porcelets par an) et 3100 places engraissement (9340 charcutiers par an). L'EARL exploite également un atelier bovin de 49 vaches allaitantes, 6 génisses et 20 bovins à l'engraissement.</p> <p>4-SITUATION APRES PROJET :</p> <p>augmentation des effectifs aboutissant à : 102 places maternité, 343 places gestante verraterie, 15 places en quarantaine soit (soit 390 reprod moyens), 1530 places post sevrage (soit 10900 porcelets par an) et 3440 places engraissement (soit 10400 charcutiers par an).</p> <p>6-GESTION GLOBALE DES DEJECTIONS (version 16e avril 2013) :</p> <p>L'exploitation produit au total (maitrisable et non maitrisable) 44 183 UN et 25 185 UP205 ; dont 39 879 UN et 23 033 UP205 maitrisables correspondant à:</p>	Nom du BV	BV AV	BV C	BV R	BV P205	P P C	GUERLEDAN	Siège : non Surfaces : 0	Siège : non Surfaces : 0	Siège :non Surfaces :14,59 ha :Oust en amont de St Congard	Siège : oui Surfaces :143,71 ha Blavet en aval de KERNE	non	Canton	Commune	ZAR	Antérieurement en ZES	SEUIL OBLIGATION TRAITEMENT	CORLAY	PLUSSULIEN	Oui	Oui	20 000 UN: non concerné
Nom du BV	BV AV	BV C	BV R	BV P205	P P C																				
GUERLEDAN	Siège : non Surfaces : 0	Siège : non Surfaces : 0	Siège :non Surfaces :14,59 ha :Oust en amont de St Congard	Siège : oui Surfaces :143,71 ha Blavet en aval de KERNE	non																				
Canton	Commune	ZAR	Antérieurement en ZES	SEUIL OBLIGATION TRAITEMENT																					
CORLAY	PLUSSULIEN	Oui	Oui	20 000 UN: non concerné																					

			<p>•pour les bovins: 1 755 UN et 914 UP205</p> <p>•pour les porcins 38 124 UN et 22 119 UP205 (dont fumier porc :29UN et 24 UP205) .</p> <p>L' EARL MENGUY possède une centrifugeuse et une station de traitement.</p> <p>Ce seront 30 293 UN et 17 570 UP 205 qui seront traitées par les deux procédés :</p> <p>*Par centrifugation : abatement de : 6967 UN et 14 056 UP205 soit au sortir : 23 326 UN et 3514 UP205</p> <p>*Par traitement : abatement de 11 144 UN</p> <p>Il restera donc à gérer et réparties comme suit:</p> <p>-fumier de bovins : 1 755 UN et 914 UP205</p> <p>-fumier de porcs : 29UN et 24 UP205</p> <p>-lisier de porc brut : 7802UN et 4525 UP205</p> <p>-lisier de porc centrifugé : 7405UN et 1116 UP205</p> <p>-lisier traité décanté (boues) : 3976 UN et 1279 UP205</p> <p>-effluent traité : 800 UN et 1120 UP205</p> <p>au total: 21 767 UN et 8 978 UP205 seront à épandre en propre pour 154,20 ha de SAU correspondant à la surface déclarée à la PAC 2014 au lieu des 157,83 ha indiqués dans le PVEF du pétitionnaire .</p> <p><u>7-ANALYSE DES PRATIQUES AGRONOMIQUES PREVISIONNELLES du pétitionnaire:</u></p> <p>L'analyse du PVEF (plan de valorisation des effluents d'élevage et de fertilisation des cultures) montre que l'exploitant est en capacité de respecter l'équilibre de la fertilisation, compte tenu des assolements et rotations proposés.</p> <p><u>8-INDICATEUR GLOBAUX DES PRESSIONS :</u></p> <p>169 UN org /ha et 204 UN total 154,20 ha de SAU et 72,2 UP205 total/ 154,2 ha de SDN , BGA = 20,4 UN/ha de SAU et BGP = 0,4 UP205/ha de SAU et à l'équilibre</p> <p>AVIS DE LA D.D.T.M : FAVORABLE</p>
--	--	--	---

AVIS DU SERVICE RAPPORTEUR AU CODERST

1 - HISTORIQUE

➤ 18/08/2010 : Autorisation avec enquête publique : Restructuration avec augmentation de cheptel d'un élevage porcin autorisé :

- 84 places maternité
- 331 places gestantes-verraterie
- 1 440 places post-sevrage
- 3 100 places engraissement
- 15 places quarantaine
- **AU TOTAL : 4 648 PAE**

Avec mise à jour du plan d'épandage , avec adaptation de l'unité de traitement des lisiers autorisée, et constructions (trois porcheries : post-sevrage, engraissement, et gestante, une fosse de stockage de 992 m3, d'un hangar avec cuve de stockage).

➤ 01/09/2011 : Arrêté Modificatif : Mise à jour de la gestion des déjections en annexe d'un élevage porcin de 4 648 places animaux équivalents.

➤ 13/07/2012 : Restructuration interne avec la construction de trois bâtiments et d'une fosse à lisier, dans le cadre de la mise aux normes « bien-être » des animaux pour un élevage porcin autorisé pour 4648 places animaux équivalents.

2 - DEMANDE

La demande concerne l'extension de l'installation suite à une attribution d'azote supplémentaire par accord CDOA du 28 février 2013 pour 4 454 UN.

Après projet l'installation comptera 5 096 PAE réparties comme suit :

- 102 places maternité,
- 343 places gestantes verraterie,
- 15 places quarantaine,
- 3 440 places engraissement,
- 1 530 places post sevrage.

	AVANT PROJET		AUGMENTATION		APRES PROJET	
	Places	AE	Places	AE	Places	AE
Maternité	84	252	+ 18	+ 54	102	306
Gestantes-Verraterie	331	993	+ 12	+ 36	343	1029
Post-Sevrage	1440	288	+ 90	+ 18	1530	306
Engraissement	3100	3100	+ 340	+ 340	3440	3440
Quarantaine	15	15	0	0	15	15
TOTAL		4648		+ 448		5096

Effectifs après projet :

- Truies présentes : 390
- Porcelets produits annuellement : 10 900
- Porcs charcutiers produits annuellement : 10 400
- Places quarantaine sur paille : 15
- 49 vaches allaitantes et sa suite.

Cette restructuration s'accompagne :

- de l'aménagement des bâtiments existants ;
- de la construction d'une nouvelle porcherie engraissement en extension de l'existante pour 340 places ;
- de la mise à jour du plan de gestion des déjections ;
- de la construction d'un hangar à matériel.

3 – GESTION DES DEJECTIONS

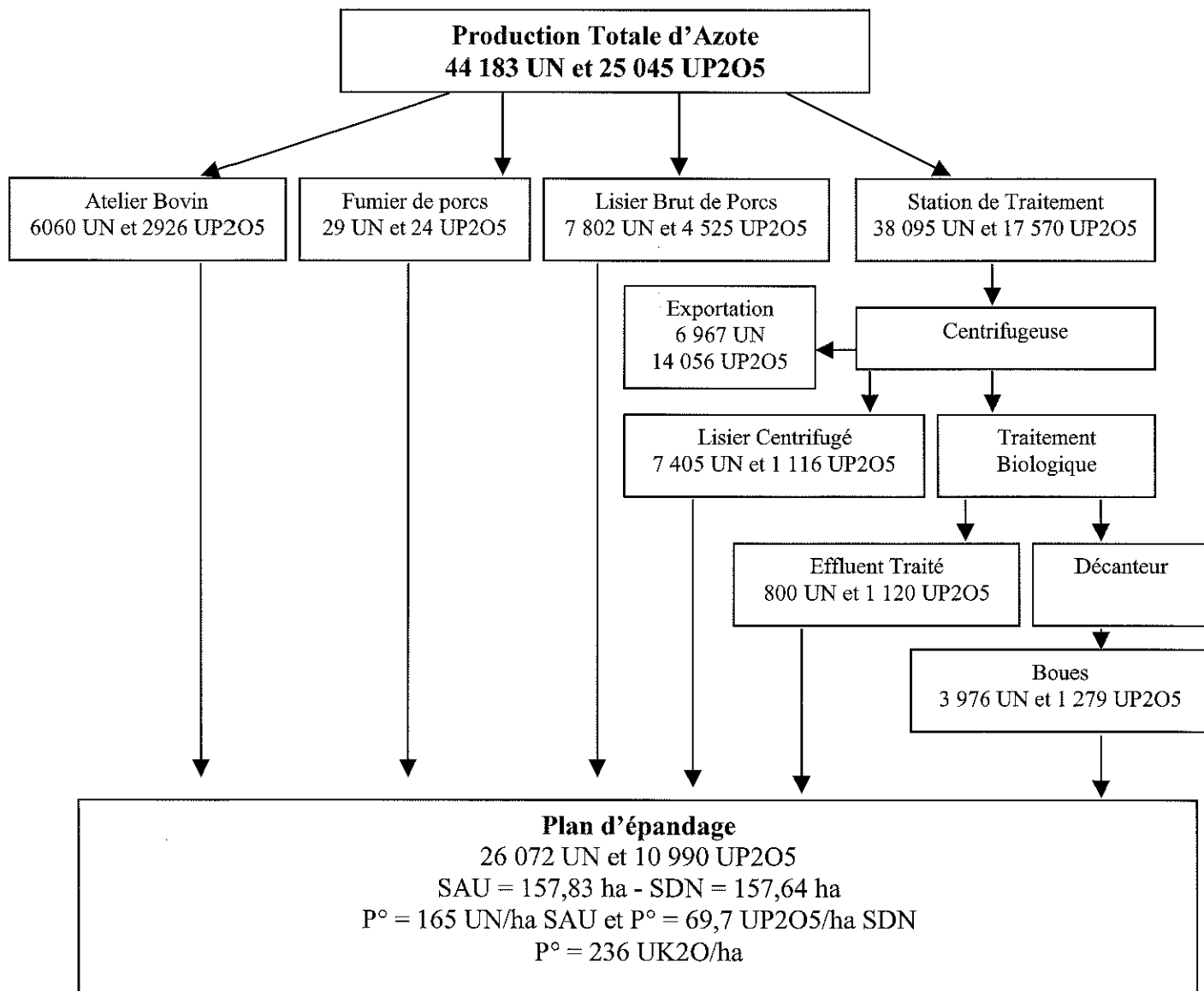
L'installation produira 44 183 UN et 25 045 UP2O5 qui seront gérées de la manière suivante :

- 38 095 UN et 17 570 UP2O5 (7 000 m3) seront traitées par la station ;

Après traitement, l'EARL épandra sur ses terres :

- 7 802 UN et 4 525 UP2O5 sous forme de lisier brut (1 803 m3) ;
- 7 405 UN et 1 116 UP2O5 sous forme de lisier centrifugé (2 000 m3) ;
- 800 UN et 1 120 UP2O5 sous forme d'effluent traité (3 199 m3) ;
- 3 976 UN et 1 279 UP2O5 sous forme de boues (800 m3) ;
- 29 UN et 24 UP2O5 sous forme de fumier de porcs ;
- 6 060 UN et 2 926 UN sous forme de fumier de bovins, dont 1 755 UN et 774 UP2O5 maîtrisable.

soit au total 26 072 UN et 10 989 UP2O5 (165,21 ha de SAU et 146,75 ha de SPE).



4 – ANALYSE DU PVEF

La DDTM a émis un avis favorable au dossier.

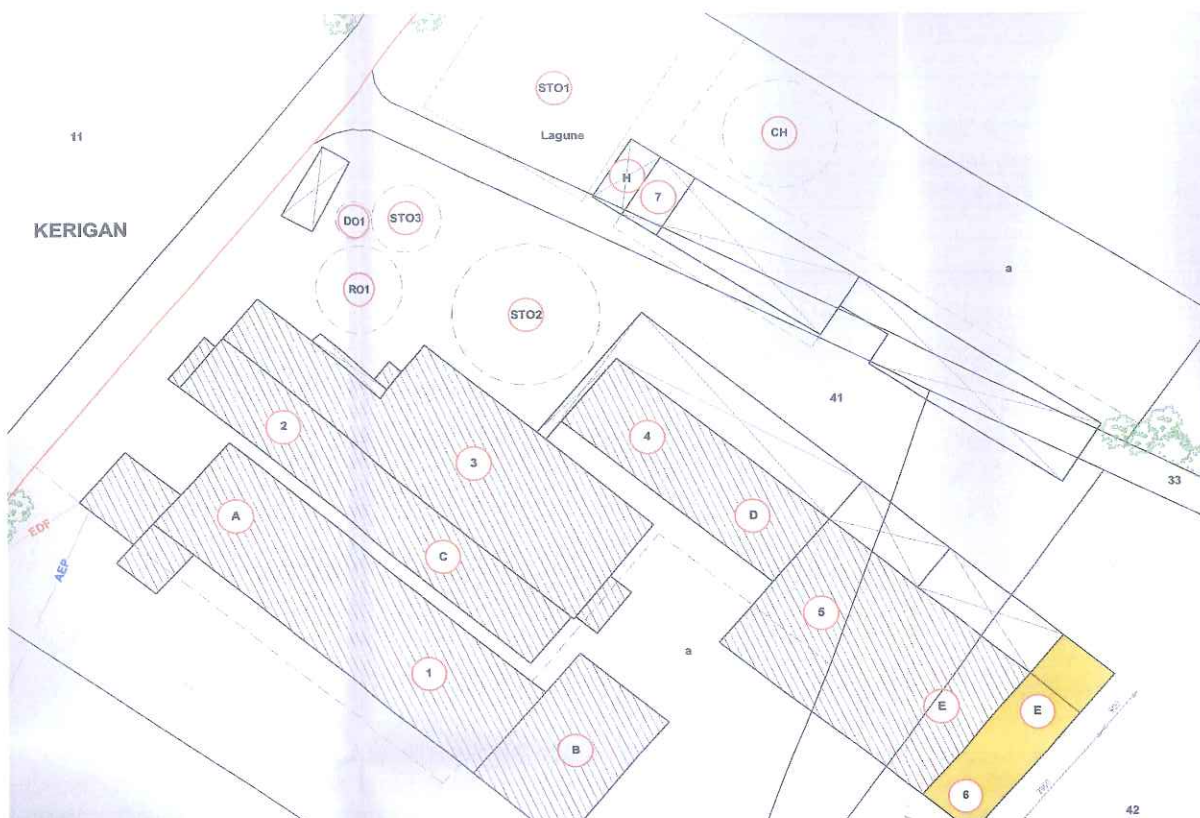
Le pétitionnaire est en mesure de respecter l'équilibre de la fertilisation tant en azote qu'en phosphore. Le bilan de l'exploitation doit être à l'équilibre au vu de sa position en bassin versant phosphore et sa production supérieure à 25 000 UN.

Les SCH présentés dans le PVEF sont cohérents. Les rendements sont cohérents.

5 – NOUVELLE CONSTRUCTION ET REAMENAGEMENT DES BATIMENTS EXISTANTS

Un nouveau bâtiment engraissement P6 sera construit dans le prolongement du bâtiment engraissement existant P5, soit 340 places.

Le bâtiment P1 sera réaménagé.



N° du bât.	Places autorisées avec répartition par bâtiment numéroté				Nature des opérations envisagées par bâtiment	Répartition des places par bâtiment numéroté après projet			
	Animaux	Porcs + 30 kgs	Porcs - 30 kgs	Places Anim. Equiv.		Animaux	Porcs + 30 kgs	Porcs - 30 kgs	Places Anim. Equiv.
1	Maternité	84		252	Réaménagement intérieur de la porcherie	Maternité	102		306
	Gestante-verraterie					Gest. Cochettes - verrats	32		96
	gest. Cochettes	331		993		Verraterie	54		162
	Verrats					Gestantes	257		771
2	Post-sevrage		960	192	Pas de changement	Post-sevrage		1 530	306
	Post-sevrage		480	96					
3	Engraissement	1 200		1 200	Pas de changement	Engraissement	1 200		1 200
4	Engraissement	700		700	Pas de changement	Engraissement	700		700
5	Engraissement	1 200		1 200	Pas de changement	Engraissement	1 200		1 200
6					PROJET	Engraissement	340		340
7	Quarantaine	15		15	Aménagement	Quarantaine	15		15
	TOTAL PLACES	3 530	1 440	4 648		TOTAL PLACES	3 900	1 530	5096

Maternité 84
 Gestante-verraterie 331
 Quarantaine 15
 Post-sevrage 1 440
 Engraissement 3 100

Soit en Places Animaux Equivalents 4 648

+ 18 places
 + 12 places
 /
 + 90 places
 + 340 places

Maternité 102
 Gestante-verraterie 343
 Quarantaine 15
 Post-sevrage 1 530
 Engraissement 3 440

Soit en Places Animaux Equivalents 5096

7 – CAPACITES DE STOCKAGE

Capacités de stockage	Existante	Min. Régl.	Projetée	TOTAL	DUREE
Capacités des préfosses à lisier	3351	5 502	200	3 551	4,84
STO 3 (Stockage du lisier traité)	1 445			1 445	
STO 2 (Stockage du lisier traité)	445			445	
STO 1 (Lagune)	2 500			2 500	
Capacités des fumières	65		0	65	

Les bâtiments sont sur caillebotis et sur pré-fosses d'un volume utile de 3 351 m3.

Le bâtiment P6 en projet augmentera la capacité de stockage de 200 m3 de préfosses.

La production annuelle de lisier est de 8 803 m3 produits par l'atelier porcin, l'exploitation possède 4,84 mois de stockage pour les lisiers bruts.

En cas de dysfonctionnement de la station, les fosses STO 2 et STO 3 serviront de fosses de stockage du lisier brut, amenant ainsi la durée de stockage à 7,5 mois.

Compte tenu de ces considérations, je vous propose d'émettre un avis favorable à la demande du pétitionnaire sous réserve des prescriptions incluses dans le projet d'arrêté suivant :

ARTICLE 1 - BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION

1.1 - L'EARL Menguy, ci-après dénommé l'exploitant, domicilié au lieu-dit «Kérgan » sur la commune de PLUSSULIEN est autorisé sous réserve du respect des prescriptions du présent arrêté, à exploiter au lieu-dit « Kérgan », un élevage porcin dont la capacité maximale est de 5 096 places pour animaux équivalents (P.A.E.) et 3 440 emplacements.

1.2. – Les prescriptions suivantes sont supprimées par le présent arrêté

Références des arrêtés préfectoraux antérieurs	Références des articles dont les prescriptions sont supprimées ou modifiées	Référence des articles correspondants du présent arrêté
AP du 18/08/2010	Articles 1 à 7	Articles 1 à 6
AP du 13/07/2012	Arrêté Abrogé	Arrêté Abrogé

ARTICLE 2 – NATURE DES INSTALLATIONS

2.1. – Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées

Rubrique	Alinéa	A, E, D, N C	Libellé de la rubrique (activité)	Nature de l'installation	Critère de classement	Seuil de critère	Unité de critère	Volume autorisé	Unité du volume autorisé
3660	b)	A	Elevage intensif	Elevage de porcs	Nombre total d'emplacements	b) > 2000	1 place = 1 emplacement	3 440	Emplacements
2102	1)	A	Elevage, vente, transit, etc. de porcs	Elevage	Classé au titre de la rubrique n°3660		Reproducteur = 3 AE Porcs à l'engraissement et les jeunes femelles = 1 AE Porcelet sevré = 0,2 AE	5 096	AE

A : (autorisation) ; E (enregistrement) ; DC (déclaration en contrôle périodique) ; D : (déclaration) ; NC : (non classé)

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui mentionnés ou non à la nomenclature sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Au sens de l'article R 515-61 du code de l'environnement, la rubrique principale et les conclusions sur les meilleurs techniques disponibles relatives à la rubrique principale sont les suivantes :

Désignation des installations	Rubrique de la nomenclature des installations classées	Activité spécifiée à l'annexe I de la directive 2010/75/UE dite "IED"	Conclusions sur les meilleures techniques disponibles
Elevage intensif de volailles ou de porcs : b) Avec plus de 2 000 emplacements pour les porcs de production (de plus de 30 kg)	3660	6.6 b)	Document de référence sur les meilleures techniques disponibles "Elevage intensif de volailles et de porcins" de juillet 2003.

« L'installation est réalisée et exploitée en se fondant sur les performances des meilleures techniques disponibles (MTD) économiquement acceptables les plus récentes, en tenant compte de la vocation et de l'utilisation des milieux environnants ainsi que de la gestion équilibrée de la ressource en eau. »

2.2 – Situation de l'établissement

Les installations (bâtiments + annexes) sont situées sur la commune, parcelles et sections suivantes :

Commune	Type d'élevage	Sections	Parcelles
PLUSSULIEN	Porcin	ZO	33, 37,40, 41, 42

2.3. – Effectifs autorisés

Type de production	Place Animaux équivalents	Effectif maximum en présence simultanée	Effectif moyen annuel (truies, verrats, cochettes saillies) ou Production annuelle (Porcelets, Porcs charcutiers et cochettes non saillies)
Truies, verrats, cochettes saillies	306 PAE Maternité 1029 PAE Gestantes-Verraterie	445 repros	390 repros
Porcs charcutiers (>30kg)	3440	3440	10 400 PC/an
Porcelets	306	1530	10 900 PS/an
Quarantaine	15		

2.4. – Conformité au dossier de demande d'autorisation

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans le(s) dossier(s) déposé(s) par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

ARTICLE 3 – PRESCRIPTIONS PARTICULIERES CONCERNANT L'ELEVAGE DE PORCS

3.1. – Répartition de l'élevage

conformément aux plans et données techniques annexés à la demande, l'élevage est composé de :

- une unité de traitement des lisiers comprenant :
 - une séparation de phase en tête (produisant deux coproduits ci-après dénommés « lisier centrifugé » et « résidus organiques ») ;
 - un hangar de stockage du résidu organique ;
 - un réacteur biologique de nitrification/dénitrification par boues activées ;
 - une séparation du lisier centrifugé traité par décantation secondaire des boues (produisant deux coproduits ci-après dénommés « lisier centrifugé traité décanté » et « effluent épuré ») ;
 - une fosse de stockage du lisier centrifugé traité décanté ;
 - une lagune de stockage de l'effluent épuré.

Cette unité de traitement doit traiter une partie du lisier produit annuellement par l'élevage ci-dessus, à savoir : 7000 m³ de lisier brut correspondant à 30 293 kg d'azote organique, le reste des déjections correspondant à 13 891 kg d'azote organique est épandu sous forme de fumier (porcs et bovins) et de lisier brut.

3.2. – Effectifs

Les porcs qui ne sont pas engraisés dans l'élevage doivent faire l'objet d'un enregistrement (registre ou autre) portant sur les informations suivantes : date de sortie de l'élevage, nombre de porcs, nom et adresse du destinataire (engraisseur, groupement, ...). Si l'exploitant fait engraisser des porcs à façon, il doit s'assurer que les élevages récepteurs sont régulièrement autorisés ou déclarés au titre de la législation sur les installations classées.

3.3. – Alimentation biphasé

3.3.1. – L'alimentation biphasé est maintenue en place à compter de la date de l'arrêté préfectoral.

3.3.2. – L'exploitant doit tenir à la disposition de l'inspecteur des installations classées les justificatifs des aliments distribués (factures, ...) ainsi qu'un bilan récapitulatif annuel (taux de matières azotées, quantités consommées par catégorie d'animaux). Ces documents doivent être conservés pendant cinq ans.

3.4. – Sécurité

3.4.1. – L'installation électrique doit être conforme aux normes en vigueur ainsi que les installations de chauffage et de stockage de combustibles, s'il en existe.

3.4.2. – L'établissement est doté de moyens de lutte contre l'incendie appropriés aux risques à défendre (extincteurs pour feu d'origine électrique). De plus, un tuyau d'arrosage, branché sur une conduite d'eau sous pression, est installé à proximité d'une issue.

3.4.3. – Les silos, greniers et autres locaux affectés dans les exploitations agricoles, de façon permanente ou non, au stockage des produits agricoles, ou nécessaires à l'agriculture, doivent répondre aux dispositions de l'arrêté préfectoral du 19 janvier 1977.

3.4.4. – Installer à 200 mètres au plus de l'établissement, en un emplacement facilement accessible par les sapeurs-pompiers et visiblement signalé, un poteau d'incendie de 100 m / m conforme à la norme NFS 61 213 capable de fournir en permanence un débit de 1000 litres / minute sous une pression dynamique de 1 bar minimum, ou une réserve d'eau d'une capacité utile de 120 m³ équipée d'une aire de mise en aspiration viabilisée, d'une surface de 32 m² au moins, conformément à la circulaire ministérielle n° 465 du 10 décembre 1951.

ARTICLE 4 – PRESCRIPTIONS PARTICULIERES CONCERNANT L'EXPLOITATION DE L'UNITE DE TRAITEMENT DES LISIERS

4.1. – Les inspecteurs des installations classées ont constamment accès aux installations autorisées. Le service des installations classées peut également désigner un organisme agréé par l'administration pour valider les autosurveillances. Les analyses réalisées pendant ces contrôles sont à la charge de l'exploitant.

4.2. – Aux fins de suivi du fonctionnement de l'installation, sont placés :

- un débitmètre sur canalisation avec système d'enregistrement journalier pour comptabiliser le lisier centrifugé entrant dans le réacteur biologique ;

- un dispositif de mesure pour comptabiliser le poids ou le volume des additifs incorporés ;
- un débitmètre sur canalisation avec système d'enregistrement journalier pour comptabiliser le lisier brut entrant dans la centrifugeuse ;
- un dispositif de mesure pour comptabiliser le poids ou le volume des résidus organiques produits ;
- un dispositif de mesure pour comptabiliser le poids ou le volume du lisier centrifugé traité décanté produit ;
- un débitmètre sur canalisation avec système d'enregistrement journalier pour comptabiliser le volume d'effluent épuré produit ;
- un système d'enregistrement pour comptabiliser le volume de lisier brut restant à épandre ;
- un compteur horaire avec système d'enregistrement journalier pour le système d'aération ;
- un compteur électrique différent de celui de l'élevage.

4.3. – Une alarme visuelle ou sonore doit être installée pour prévenir l'exploitant en cas d'arrêt non contrôlé (défaut électrique ou mécanique).

4.4. – Les prélèvements et échantillonnages en vue des bilans matières sont effectués suivant le protocole décrit dans l'étude d'impact. Toute modification de ce protocole doit être communiquée au service des installations classées.

4.5. – Débits et flux de pollution

4.5.1 – entrant dans la centrifugeuse

Lisier brut	Flux annuel maximal	Flux journalier moyen	Flux journalier maximal
Volume	7 000 m3	19,17 m3	23 m3
N Global	30 293 kg	83 kg	99,6 kg
P2O5	17 570 kg	48,13 kg	57,76 kg
M.E.S.	315 000 kg		

4.5.2 – entrant dans le réacteur biologique

Lisier centrifugé	Flux annuel maximal	Flux journalier moyen	Flux journalier maximal
Volume	4 300 m3	11,78 m3	14,14 m3
N Global	15 920 kg	43,62 kg	52,34 kg
P2O5	2 398 kg	6,57 kg	7,88 kg
M.E.S.	43 000 kg		

4.6. – Débits et flux de pollution relatifs aux coproduits

4.6.1 – coproduits à transférer

Résidus organiques	Flux annuel	Flux journalier moyen
Tonnage	700 t	1,92 t
N Global	6 967 kg	19,09 kg
P2O5	14 056 kg	38,51 kg

4.6.2 – coproduits à épandre

Lisier centrifugé non traité	Flux annuel	Flux journalier moyen
Volume	2 000 m3	5,48 m3
N Global	7 405 kg	20,29 kg
P2O5	1 116 kg	3,06 kg

Lisier centrifugé traité décanté	Flux annuel	Flux journalier moyen
Volume	800 m3	2,19 m3
N Global	3 976 kg	10,89 kg
P2O5	1 279 kg	3,50 kg

Effluent épuré	Flux annuel	Flux journalier moyen
Volume	3 199 m3	8,76 m3
N Global	800 kg	2,19 kg
P2O5	1 120 kg	3,07 kg

4.6.3 – lisier brut restant à épandre

Lisier brut restant à épandre	Flux annuel
Volume	1 803 m3
N Global	7 802 kg
P2O5	4 525 kg

4.7. – Autosurveillance

4.7.1 – Suivi

On entend par « autosurveillance », la surveillance réalisée sous la responsabilité de l'exploitant. A la demande de l'inspection, l'exploitant est tenu de fournir toutes les données gérées et détenues par l'assistance technique et si nécessaire les faire imprimer sur support papier ou sous un support numérique le cas échéant.

L'exploitant doit procéder quotidiennement aux opérations suivantes :

- vérification de l'état de fonctionnement global de l'unité de traitement ;
- relevé du volume de lisier brut entrant dans la centrifugeuse ;
- relevé du volume de lisier brut centrifugé entrant dans le réacteur.

L'exploitant doit procéder hebdomadairement aux opérations suivantes :

- relevé du volume de résidus organiques produits ;
- relevé du volume de lisier centrifugé traité décanté produit ;
- relevé du volume de lisier brut restant à épandre ;
- relevé du volume d'effluent épuré produit ;
- relevés de compteurs (consommation électrique, temps de marche du système d'aération, temps de marche des diverses pompes, temps de marche du système de séparation de phase, ...).

Les relevés journaliers des compteurs peuvent être effectués par un automate.

Durant la première année (période de « mise en charge »), des tests rapides NH₄/NO₃ sont réalisés tous les deux jours dans le réacteur. Les années suivantes, un test hebdomadaire est suffisant.

Les mesures de volumes, les relevés de compteurs et les résultats des tests rapides sont consignés par l'exploitant sur un cahier d'exploitation. Toute intervention ou panne susceptible d'entraîner une perturbation du traitement doit y être mentionnée. Ce cahier est tenu à disposition du service des installations classées.

4.7.2 – Bilan de l'autosurveillance

Un bilan annuel de l'autosurveillance est réalisée par l'exploitant lui-même ou par plusieurs prestataires techniques selon le choix de l'exploitant. Cette validation de l'autosurveillance consiste à :

- effectuer un contrôle de l'étanchéité et de l'intégrité de la totalité des ouvrages de stockage et de traitement, des vannes, canalisations aériennes ou enterrées ;

- effectuer un contrôle des débitmètres à l'aide d'un débitmètre à effet Doppler ou par contrôle des niveaux de marnage en fosse ;
- effectuer un contrôle du fonctionnement des alarmes de la station de traitement et du dispositif d'irrigation ;
- effectuer un contrôle du fonctionnement et de l'intégrité du dispositif d'irrigation ;
- produire une synthèse annuelle du fonctionnement de la station à partir des bilans matières et des analyses réalisées.

Les rapports des organismes tiers détaillant les points contrôlés, les conclusions de cette autosurveillance et les opérations éventuelles de maintenance sont conservés par l'exploitant.

4.8. – Autosurveillance : bilan matière

4.8.1. – Pendant un an à compter de la date de mise en service de l'unité de traitement, l'exploitant doit procéder ou faire procéder à ses frais à des bilans matières bimestriels. Chaque bilan comprend au moins :

- un bilan des volumes du lisier brut entrant dans la centrifugeuse ;
- un bilan des volumes du lisier brut centrifugé entrant dans le réacteur biologique ;
- un bilan des volumes du lisier brut restant à épandre ;
- un bilan des volumes des différents coproduits ;
- une analyse du lisier brut (MES, NK, Pt, K2O). L'échantillon est représentatif du lisier (prélèvement dans la fosse d'homogénéisation après vidange de plusieurs pré-fosses) ;
- une analyse du lisier centrifugé (MES, NK, Pt, K2O) ;
- une analyse des résidus organiques (MES, NK, Pt, K2O). L'échantillon est prélevé dans le tas de stockage des résidus ;
- une analyse du lisier centrifugé traité décanté (MES, NK, Pt, K2O). L'échantillon est prélevé dans la fosse de stockage ;
- une analyse de l'effluent épuré (MES, N global, Pt, K2O). L'échantillon est prélevé dans la lagune de stockage de l'effluent.

Les analyses sont réalisées conformément aux normes AFNOR par un laboratoire agréé par le ministère en charge de l'environnement.

Les échantillons prélevés sont représentatifs de la masse globale à analyser. Ils sont effectués après brassage ou mélange de plusieurs prélèvements élémentaires. Les échantillons constitués sont réfrigérés et acheminés au laboratoire sous 48 heures au maximum.

Les bilans sont adressés bimestriellement par l'exploitant au service des installations classées. Ils sont annexés au cahier d'exploitation.

4.8.2. – Au terme de cette année de « mise en charge », le service des installations classées émet un avis sur le fonctionnement de l'unité de traitement.

Si celui-ci est jugé satisfaisant, le bilan matière est allégé : les analyses et les envois aux organismes pré-cités sont effectués deux fois par an (à au moins trois mois d'intervalle). Les autres paramètres restent inchangés.

Si le service des installations classées émet un avis défavorable sur le bilan de fonctionnement de l'unité de traitement, la période de « mise en charge » est prolongée de 6 mois et la procédure du bilan matière reste inchangée par rapport à la première année. Un nouvel avis est donné au terme de ces 6 mois.

4.8.3. – Si des modifications notables sont apportées à l'élevage ou à l'unité de traitement (modification importante du process), la procédure correspondant à la « mise en charge » est à nouveau appliquée pour une période de 6 mois.

4.9. – Assistance technique

Si l'exploitant a recours à un service d'assistance technique, il est demandé à cet organisme de retranscrire ses observations sur le cahier d'exploitation à l'issue de chaque visite. La mission d'assistance technique est à la charge de l'exploitant.

ARTICLE 5 – PRESCRIPTIONS PARTICULIERES EN MATIERE DE STOCKAGE ET D'EPANDAGE DES COPRODUITS ET LISIERS BRUTS

5.1. – Les lisiers bruts porcins sont stockés dans des fosses et pré-fosses d'un volume de 3 551 m3.

5.2. – Les résidus organiques sont stockés dans un local couvert de 65 m2.

5.3. – Le lisier centrifugé traité décanté est stocké dans une fosse de 1 445 m3.

5.4. – L'effluent épuré est stocké dans une lagune de 2 500 m3.

5.5. – Tous les ouvrages de stockage (lisiers bruts, lisier centrifugé traité décanté, effluent épuré) et le réacteur biologique de 1 445 m3 doivent être munis d'un dispositif de sécurité destiné à prévenir tout risque d'accident.

5.6. – L'effluent épuré est utilisé en irrigation en période de déficit hydrique sur les seules parcelles mentionnées dans l'étude d'impact et dans les conditions suivantes :

- l'appareil ne doit pas être générateur de brouillards fins ;
- les conditions météorologiques doivent être favorables (vents faibles ou nuls) ;
- la pression doit être basse (2,5 bars maximum en sortie de buse).

L'exploitant est tenu d'installer et d'assurer le fonctionnement de dispositifs d'arrêt automatique de sécurité au niveau du système d'irrigation de l'effluent épuré.

5.7. – Les épandages de lisiers bruts et de coproduits ainsi que les irrigations réalisées au moyen de l'effluent épuré sont consignés dans un cahier d'épandage conformément aux plans et données techniques annexés. Ce cahier d'épandage est annexé au cahier d'exploitation.

5.8. – Pour les coproduits transférés dans le cadre d'un contrat de reprise, un cahier d'enlèvement est tenu par l'exploitant mentionnant la date, la quantité enlevée, l'adresse et le nom du destinataire. Ce cahier d'enlèvement ainsi que les bons d'enlèvement sont annexés au cahier d'exploitation. Dans le cas où le contrat de reprise n'est pas respecté ou renouvelé par l'un des contractants, ou de sa rupture, l'exploitant doit trouver un autre contrat présentant les mêmes garanties ou un autre mode de gestion de ces produits conforme à la réglementation ou cesser l'exploitation de son élevage.

Les produits obtenus ne peuvent en aucun cas être épandus dans des communes antérieurement situées en zones d'excédent structurel ni dans des communes situées en bassins versant algues vertes excepté celles situées en baie de la Forêt-Fouesnant.

5.9. – Le transport des lisiers bruts, des coproduits et des résidus organiques ne doit pas provoquer de nuisances, pollutions ou écoulements. Tous ces transferts sont consignés sur le cahier d'épandage.

ARTICLE 6 – PRESCRIPTIONS EN MATIERE DE MISE EN SERVICE ET DYSFONCTIONNEMENTS DE L'UNITE DE TRAITEMENT

6.1. – L'unité de traitement est déjà construite et en fonctionnement.

Les modifications à apporter à l'unité de traitement, conformément aux plans et mémoires annexés à la demande, doivent être réalisées dans un délai de 6 mois à compter de la date du présent arrêté.

6.2. – En cas de dysfonctionnement momentané, le lisier est stocké sur l'exploitation en amont de l'unité de traitement. Le service des installations classées est immédiatement prévenu. En cas de dysfonctionnement prolongé, de modification ou d'arrêt de l'unité de traitement, de réduction du plan d'épandage des coproduits après saturation des capacités de stockage, les effectifs animaux de l'élevage sont réduits en rapport avec la capacité maximale du plan d'épandage.

Pour le Directeur Départemental
de la Protection des Populations
Vu et transmis le

02 AVR. 2015
Le responsable du pôle
Instruction élevages,

Yannick CORNEC

L'Inspecteur des Installations Classées



COATRIEUX Séverine